

FÊTE DU TIMBRE

# Un philatéliste chevronné exhibe ses pièces rares

- Jean-Marie Valdenaire, 53 ans, est le nouveau président de l'Amicale philatéliste de la Dordogne.
- L'association organise la Fête du timbre tout ce week-end.
- Rencontre avec un collectionneur obstiné.

Étienne VERGNE

[e.vergne@dordogne.com](mailto:e.vergne@dordogne.com)

**A**vec un père facteur et une grand-mère receveuse dans une poste rurale, ce Nancéien était prédestiné à la philatélie. Lui explique cette passion par son intérêt précoce pour l'Histoire. Le virus du collectionneur, Jean-Marie Valdenaire l'a attrapé à l'âge de 8 ans quand sa mère lui offre un timbre en récompense d'une bonne note. « C'était un *Alexandre Dumas de 1970* », se remémore ce postier installé en Dordogne depuis un an. Depuis, il n'a eu de cesse d'écumer les salons nationaux ou régionaux, les vide-greniers et plus récemment les ventes aux enchères sur internet.

## Des trésors dénichés dans des vide-greniers

Aujourd'hui, Jean-Marie Valdenaire pense posséder près de 20 000 timbres répartis dans



Jean-Marie Valdenaire s'est constitué une importante collection de timbres français imprimés de 1849 à 1960. PHOTO JACQUES CHAUNAVEL

plusieurs collections thématiques. Parmi celles-là, il est particulièrement fier de son album de timbres imprimés en France depuis leur apparition en 1 849 jusqu'en 1960, soit « *l'arrivée des nouveaux francs* ». Y figure le tout premier timbre commercialisé en France à l'effigie de la déesse de la moisson Cérès ou celle de l'empereur Napoléon III. Certains, comme le « franc vermillon », le plus recherché et dont la valeur s'élève à plusieurs millions, manquent à l'appel mais Jean-Marie ne désespère pas d'en ajouter à son album dans les cases qui leur sont desti-

nées. « C'est à ça que servent les vide-greniers. Il y a des gens qui balancent sans savoir », se réjouit-il.

Contrairement à une idée répandue, la philatélie ne se limite pas aux timbres mais concerne aussi la collection de cartes postales, de vignette Lisa (Libre service affranchissement), ou encore de marques postales.

De ce point de vue, Jean-Marie est un collectionneur pluridisciplinaire. Ce week-end, les visiteurs pourront admirer dans la salle Floirat du théâtre (1) son album de marques d'affranchissement apposées sur des cour-

riers expédiés depuis Périgueux, au XVIII<sup>e</sup> siècle. La plus ancienne date de 1700 et présente une marque manuscrite à la plume d'oie. D'autres envoyés de la Révolution sont tamponnés à la pomme de terre.

En plus de ces deux trésors, Jean-Marie Valdenaire s'est lancé dans une collection de timbres sur le thème de l'ours, pour lequel il a remporté il y a six ans la troisième place aux championnats de France de philatélie.

1. « Fête du timbre » aujourd'hui et demain, salle Floirat au théâtre de Périgueux, de 10 heures à 17 heures. Entrée gratuite.

# Tous « timbrés » de philatélie



Les philatélistes se sont retrouvés, samedi au théâtre, pour échanger sur leur passion. PHOTO RÉMI PHILIPPON

## Boris REBEYROTTE

redaction1@dordogne.com

**S**amedi, le club des philatélistes a investi les sous-sols du théâtre de Périgueux, pour faire connaître leur passion au grand public. Et, éventuellement, recruter de futurs adeptes. Il faut dire que la discipline a un peu tendance à s'essouffler. Il suffisait de jeter un œil aux collectionneurs présents pour se rendre compte que la moyenne d'âge est assez élevée: « Autour de 70 ans », avoue Françoise Valdenaire, philatéliste et épouse du président du club.

Alors, pour dynamiser un peu cette activité, le club avait organisé des jeux pour les plus jeunes

Le club de philatélie de Périgueux organisait samedi la fête du timbre au théâtre. L'occasion pour ces passionnés de rajeunir leur public. Mais à l'ère d'internet, la partie n'est pas gagnée...

afin de leur faire découvrir les secrets du timbre. « Le but est de leur montrer que derrière un timbre, il y a toute une histoire, explique Françoise. On essaie d'éveiller leur curiosité ».

À l'ère des SMS et e-mails, le timbre fait grise mine et se porte assez mal. « Pourtant, un timbre, c'est joli et pour les enfants, on leur montre des échantillons faits avec des BD », regrette-t-elle.

## Un timbre à 450 millions

Hubert Dominique, philatéliste depuis 50 ans, ne dit pas autre chose. « J'ai environ 10 000 timbres mais uniquement sur la France et, je trouve ça beau. » Beau et parfois cher. Si les plus connus coûtent quelques centimes d'euros, certains, plus rares, valent beaucoup plus cher. « Le plus cher du monde coûte 450 millions, sourit le président du club. Mais c'est surtout beaucoup de temps... »